

Guide de survie de mon premier mois de budget

Obstacles potentiels :

1 - Je ressens un sentiment de contrainte face aux dépenses.

- Contrairement à ce que plusieurs pensent, le budget n'est pas qu'une simple question de chiffres. Il est le reflet de nos valeurs, de nos priorités et de nos décisions financières (les bonnes comme les moins bonnes). Le budget, c'est émotif. C'est donc tout à fait normal que je ressente le sentiment de devoir me priver, puisque j'ai un nouveau cadre.
- Par contre, il n'est pas impossible, lors du premier budget, d'avoir sous-estimé les montants alloués aux dépenses courantes. Si c'est le cas, il faut tenter d'identifier le plus précisément possible les dépenses qu'il faudra réajuster pour le prochain budget et dans quelle mesure.

2 - J'ai de la difficulté à respecter le budget et à l'intégrer dans mon quotidien.

- Une démarche budgétaire ne se fait pas sans changements dans le fonctionnement et l'organisation. Il faut trouver le moyen d'intégrer ce nouvel outil dans mon quotidien, dans ma routine de vie. Normalement, nous devrions consacrer une quinzaine de minutes par semaine pour mettre à jour notre budget. Cela devrait, ultimement, devenir une obligation comme, par exemple, faire son épicerie.

3 - J'ai de la difficulté à m'approprier la nouvelle méthode budgétaire.

- Si je ne comprends pas les formules utilisées, il faut rapidement contacter mon conseiller budgétaire du CIBES.
- La plupart du temps, l'objectif du premier budget est d'identifier les dépenses courantes pour se donner une vision la plus précise possible de la situation pour que la solution éventuelle soit réaliste. Il faut donc se trouver une méthode bien à nous pour pouvoir le faire sans que ce soit trop lourd, sinon on court le risque de se décourager. Parmi les méthodes les plus utilisées : le petit calepin dans le sac à main, la méthode des enveloppes, l'accumulation de toutes les factures durant la semaine pour les compiler par la suite, l'utilisation du relevé bancaire, etc.

4- Il y a un imprévu : que dois-je faire?

- D'abord, lors de la prévision du budget, il faut tenter d'identifier le plus précisément possible tout ce qui peut arriver dans le mois à venir (anniversaires, sorties spéciales, etc.). Par contre, les imprévus ne manqueront pas d'arriver (bris d'auto ou d'électroménagers, contravention, etc.). Le budget est notre cadre de référence pour prendre des décisions financières. C'est lui qui nous dira quand et comment faire face à une dépense imprévue. Est-ce que celle-ci peut attendre au prochain budget? Si non, qu'est-ce que je peux modifier dans le budget en cours? Repousser une dépense à la semaine suivante, effectuer de petites coupures dans les dépenses courantes pour dégager de la liquidité, etc. Si on ne voit pas comment y faire face, il est souhaitable de contacter son conseiller du CIBES pour prendre une décision éclairée.

5- J'ai de la difficulté à gérer les tentations et les sollicitations de dépenses non planifiées.

- Le budget est un cadre pour prendre des décisions financières. Pas seulement pour les gros achats tels l'achat d'une voiture, d'un meuble ou d'une maison mais aussi, et surtout, pour les dépenses quotidiennes. Sans nous en rendre compte, nous prenons une foule de petites décisions à tous les jours. Le budget devient donc la référence pour savoir si oui ou non je peux dépenser pour telle ou telle chose. Pour éviter les tentations, nous devons parfois changer notre routine. Par exemple, « faire des commissions », peut être, dans certaines familles, une activité en soi. Cela incite bien sûr à acheter des choses dont nous n'avons pas nécessairement besoin ou qui n'étaient pas prévues en partant de chez soi.